AVERTISSEMENTS AGRICOLES

L - 11 56 7276

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

ÉDITION DE LA STATION DE RENNES (Tél. 40-00-74)
(CALVADOS, COTES-DU-NORD, FINISTÈRE, ILLE-ET-VILAINE, MANCHE, MAYENNE, MORBIHAN, ORNE)
Régisseur de recettes de la Protection des Végétaux, Route de Fougères - RENNES (face à l'Hippodrome)
C. C. P. : RENNES 9.404-94

ABONNEMENT ANNUEL
15 F

Bulletin n° 74 — 2 Novembre 1966

LA "BRULURE" DES FEUILLES D'OIGNON

La "brûlure" endommage souvent les feuilles des oignons semés en Septembre. Le champignon, qui cause cette maladie, est connu sous le nom de Botrytis des semis d'oignons (Botrytis squamosa).

Les premiers dégâts peuvent apparaître peu de temps après la levée. Cependant, c'est souvent en Novembre qu'ils se manifestent dans notre région, après une période froide suivie d'un réchauffement. Les journées de brouillard sont particulièrement néfastes. Sur les feuilles les plus âgées, on remarque des petites taches blanchâtres, circulaires ou ovales. Ces lésions, peu nombreuses à la base des feuilles, sont abondantes à l'extrémité de celles-ci. Le bout de la feuille malade se dessèche et se replie le long de la partie qui est encore indemne. C'est un aspect caractéristique de cette maladie.

Lorsque le temps est très humide, il est possible de distinguer une moisissure grisâtre sur les feuilles. Par temps froid et sec, la maladie est arrêtée. Mais, dès qu'une période humide réapparaît, l'infection gagne les jeunes feuilles. La plante meurt si les attaques sont fréquentes, car elle n'a pas le temps de former de nouvelles feuilles. Au moment du repiquage, les dégâts se traduisent par une diminution de la densité des semis et un affaiblissement des plants, ce qui a été le cas pour les semis de l'an dernier.

LUTTE -

La lutte est essentiellement préventive. Il ne faut pas attendre les premiers symptômes pour traiter car, après quelques attaques localisées, qui sont rarement détectées, les dégâts apparaissent brusquement.

Les traitements doivent débuter dès que les conditions climatiques définies plus haut sont constatées. A partir de ce moment là, des traitements "d'assurance" doivent être faits, à raison d'une

.../...

P. 1163

Imprimerie de la Station de Rennes - Directeur-Gérant : L. BOUYX

intervention par semaine, en moyenne. Par temps sec et froid, le délai, entre deux traitements, peut être plus grand, tandis que, par temps de brouillard persistant, il vaut mieux effectuer des traitements plus rapprochés (3 à 4 jours). Cette cadence de traitements est indispensable pour obtenir des résultats constants. Elle tient compte de la croissance de l'oignon et de la persistance du produit. Il est essentiel de protéger les extrémités des plants en période critique, qui correspond sensiblement aux mois de Novembre, Décembre et parfois Janvier. Ensuite, les dégâts sont généralement moins graves, surtout si la culture a été régulièrement protégée. Toutefois, faute de données biologiques précises, il convient de continuer les traitements jusqu'au repiquage, mais ils seront plus espacés, compte tenu des conditions climatiques.

Le choix de la technique de pulvérisation a une grande importance. Le pulvérisateur mécanique classique se montre insuffisant pour un tel traitement. Il est indispensable d'utiliser un pulvérisateur pneumatique (atomiseur) avec le petit gicleur et d'effectuer une pulvérisation soignée. Il convient, par ailleurs, de bien connaître le débit de son appareil afin de respecter la dose d'emploi variable suivant le produit utilisé.

C'est le Propinèbe qui a donné les meilleurs résultats suivi de près par le Mancozèbe et le Manèbe ; ces produits sont utilisés à la dose de vingt grammes de matière active à l'are. A défaut, le Thirame et le Zinèbe peuvent être employés sur la base de vingt cinq et trente grammes à l'are.

G. CHERBLANC.
Ingénieur des Travaux Agricoles
Chef du Poste de BREST